

CEREMONIE DES VŒUX AUX HABITANT.E.S

DISCOURS D'ERIC LEJOINDRE

SAMEDI 18 JANVIER 2025

Mesdames et Messieurs les Parlementaires,

Mesdames et Messieurs les élus,

Mesdames et Messieurs,

Chers amis,

C'est un immense plaisir de vous voir ici, toujours si nombreux pour partager ce moment de fête entre voisins, habitants et acteurs qui font le 18<sup>e</sup>.

2024, aura été une année exceptionnelle, à bien des égards. Nous avons été plongés dans un brouillard politique et même géopolitique – ce n'est pas le lieu d'en parler.

Mais surtout, les Jeux nous ont ébahis, et le 18<sup>e</sup> a eu son lot de surprises, d'émerveillements, de fiertés.

On se souviendra de l'inauguration de l'Adidas Arena, du passage de la flamme Olympique de la Porte de la Chapelle au Moulin Rouge, de la course cycliste dans les rues de Montmartre et de Marx Dormoy, de Sofyane Mehiaoui, du Paris Basket Fauteuil, club qu'il a créé dans le 18<sup>e</sup>, sélectionné en équipe de France aux Jeux Paralympiques.

Tout l'été, nous nous sommes retrouvés pour partager des moments de ferveur sur les sites de compétitions comme sur les lieux de festivités, à la terrasse d'un café ou parfois devant la télé.

Ensemble, nous avons porté Léon Marchand dans les bassins, nous avons célébré Cassandre Beaugrand au triathlon et avons retenu notre souffle lors de ces deux incroyables finales de Judo qui ont consacré Teddy Riner, en individuel et par équipe.

Et nous n'oublierons pas non plus les médailles d'or de Lucas Mazure ou de Charles Knox au parabadminton, à l'arena de la Porte de la Chapelle.

Oui, ces jeux ont été une incroyable réussite.

Et ce succès, ce n'est pas une surprise. Il n'avait rien d'imprévisible pour qui voulait bien regarder ce qui avait été réalisé pour accueillir le « plus grand évènement du monde dans la plus belle ville du monde. »

Et ce succès, ce n'est pas un miracle, mais le fruit d'un travail acharné sur le temps long (près de dix années) et surtout le résultat d'une méthode qui irrigue toutes les politiques que nous menons à Paris, et qui marche.

De la révolution des déplacements au logement, de l'adaptation au changement climatique à la mixité sociale, de la prise en charge des plus fragiles au développement économique, associatif et culturel, c'est toujours à partir des mêmes fondements que nous agissons.

Alors c'est vrai, avec la Maire de Paris Anne Hidalgo et toute son équipe, nous choisissons rarement la facilité – et ça créé de temps en temps quelques sueurs froides à nos équipes.

C'est vrai que, quand nous avons décidé de faire de la Porte de la Chapelle un des sites des jeux, il y a presque dix ans, rappelez-vous où nous en étions, certains nous ont pris pour des fous.

Mais nous avons tenu le cap, comme toujours. Nous avons tenu bon face aux vents contraires – et un peu aussi aux éternels grincheux ou peureux.

Et, enfin, tout le monde s'est pris aux Jeux.

Des milliers des volontaires, aux jeunes qui ont tenu les postes de 1<sup>er</sup> secours dans nos sites de festivités, l'engouement a traversé les générations.

Je tiens d'ailleurs à saluer nos aînés, du club sénior de Montmartre qui ont récupéré les fanions distribués aux commerçants pour coudre de magnifiques Tote-bags aux couleurs des Jeux. Ils ont même eu l'honneur d'une lettre de félicitation de la Maire de Paris – et de l'Élysée ! Comme quoi dans le 18<sup>e</sup>, tout devient possible !

Et, je tiens à remercier les habitants et habitantes qui nous ont partagé leurs souvenirs que vous pouvez retrouver en salle des Fêtes.

Et quel héritage, ici, dans le 18<sup>e</sup>.

L'Arena et son club résident, le Paris Basketball qui, depuis son installation en février 2024 a gagné l'Eurocup et nous offre de grands matchs en Euroleague ! Je ne sais pas si c'est parce qu'ils sont dans le 18<sup>e</sup> qu'ils gagnent mais depuis qu'ils y sont, ils gagnent !

La piscine et le centre sportif Dauvin, le Centre sportif des Poissonniers, des Terrains d'Education Physique rénovés, mais aussi la rue de la Chapelle transformée et bientôt, l'installation des statues de la Cérémonie d'ouverture des Jeux complétant cette aujourd'hui si belle entrée dans Paris.

Cette réussite, cet héritage nous les devons à l'engagement de toutes celles et tous ceux, qui veillent sur nous au quotidien.

Ils sont fonctionnaires de la Ville de Paris et de l'Etat, et je veux ici les remercier très chaleureusement.

Ils veillent à l'entretien de nos rues, de nos parcs et de nos jardins,

Ils prennent soin des plus fragiles, à l'Espace Parisien des Solidarités ou à l'Hôpital,

Ils veillent à notre sécurité, avec la Police Municipale et bien sûr la Police Nationale autour du Commissaire divisionnaire Cabon, les Pompiers de Paris autour du Capitaine Delcey et les militaires de l'opération Sentinelle.

Ils sont engagés pour transformer notre ville,

Ils s'occupent de nos enfants ou de nos aînés,

Ils nous offrent culture, sports et loisirs,

Ils occupent des métiers qui ne sont pas toujours faciles mais ils sont toujours présents pour faire vivre notre 18<sup>e</sup>.

Ils ne sont évidemment pas seuls. Car on ne fait pas le 18<sup>e</sup> sans l'énergie du collectif.

Je pense à la Protection Civile et à la Croix Rouge toujours présents à nos événements mais aussi auprès des personnes les plus en difficulté.

Je pense aux anciens combattants et aux associations mémorielles, ces passeurs d'histoire si indispensables.

Je pense aux responsables associatifs et bénévoles qui nous font bouger toute l'année, pour notre bien-être et celui des autres.

Je pense aux commerçants, artisans et acteurs économiques qui dynamisent nos quartiers, innovent et nous offrent toujours plus de produits de qualité.

Je pense au monde de la culture qui nous permet de nous évader un peu chaque jour mais aussi, surtout, de nous ouvrir sur le monde.

Voilà qui je tiens tant à remercier et à saluer à la mairie aujourd'hui : toutes celles et tous ceux qui, tous les jours, font notre 18<sup>e</sup>

De la Porte d'Aubervilliers à la Porte de Saint-Ouen, de La Chapelle à Montmartre, de la Goutte d'Or aux Grandes Carrières, des Amiraux à Jules Joffrin, le 18<sup>e</sup> est riche de ses quartiers si divers, de son bouillonnement – sans doute parfois un peu excessif – mais surtout, surtout, de sa solidité face aux épreuves.

Quelles que soient nos origines, nos cultures ou nos trajectoires de vie, ici dans le 18<sup>e</sup>, nous cherchons toujours à avancer ensemble.

Et, ce n'est pas toujours simple. Rien n'est vraiment simple dans le 18<sup>e</sup> qui fait face à tant et tant de défis.

Mais, nous, nous portons une égale attention à la parole de chacune et chacun, où qu'il habite, d'où qu'il vienne et qui qu'il soit.

Et, nous, nous ne confondons pas l'intensité du bruit et la substance du message.

Nous, nous ne confondons pas la taille du mégaphone et la représentativité du propos.

Nous, nous ne confondons pas le nombre de tweets ou d'articles et la réalité de la problématique à laquelle nous sommes confrontés.

Ne pas faire cette confusion, c'est justement ce qui nous permet d'agir, d'agir juste, d'agir fort, de tenir un cap clair et d'avancer, souvent vite et, peut-être, surtout de faire, pour de vrai, ce qu'on a dit.

Parce que le 18<sup>e</sup> a le sens de la démocratie, la vraie, celle qui passe par l'échange, même vif !, accepte qu'on ne soit pas toujours d'accord, s'enrichit du débat, change même parfois d'avis, et surtout, surtout, surtout, admet la complexité du monde, la diversité des attentes et des approches, la réalité des injonctions contradictoires.

Cette vraie démocratie est, je le crois, je le sens, je l'entends, en crise.

En crise, quand les fake news envahissent nos réseaux sociaux, une certaine presse, pire encore la pratique d'un certain nombre de décideurs politiques.

En crise, quand les discours (et les actes) de haines se déversent chaque jours, alimentés par tous ceux qui ont tant intérêt à nous diviser et par des algorithmes construits dans ce même but.

En crise, quand tant de forces tentent de réduire les droits des femmes, de mettre un terme aux avancées pour l'égalité, de discriminer en raison d'une orientation sexuelle, d'une opinion ou d'un attachement culturel ou religieux.

Alors nous ne devons, nous tous, citoyens engagés, ne rien céder.

Ne rien céder aux populismes qui divisent, qui alimentent la haine, qui détruisent la cohésion de notre société plurielle.

Et ne rien céder, en ce qui me concerne c'est quitter le réseau dit social X, devenu un lieu désinformation et de manipulation au service de son propriétaire et de son idéologie. Twitter n'est plus un espace démocratique, plus un espace de débat, plus un espace de confrontation des opinions mais un déversoir de haine.

Par contre, le vrai débat démocratique, lui, nous continuerons à le nourrir. Nous continuerons à faire vivre la concertation sur les projets, les conseils de quartier, des parents, des aînés, bientôt de la jeunesse, le budget participatif, les votations parisiennes, tous ces outils de participations et bien sûr et dans le dialogue quotidien avec les élus, parfois vif, souvent constructif et toujours utile.

Et nous continuerons à créer des outils de lutte.

Le premier c'est réfléchir, alors après les Mercredis des Révolutions, autour de Philippe Darriulat, les rendez-vous Philos autour de Xavier Pavie, j'ai tenu à relancer les Ateliers de la République.

Je vous invite à une table ronde sur les Fake News, en Mairie du 18<sup>e</sup>, le mercredi 29 janvier à 18h30 autour de chercheurs et professionnels des médias.

Mais surtout, redonner confiance dans la démocratie, c'est agir. C'est faire ce qu'on a dit.

Agir, contre vents et marées souvent – et face à bien des lobbies –, pour faire face à la réalité du changement climatique, qui poursuit et accélère sa course, qui bouleverse chaque année un peu plus les écosystèmes, et fait chaque année des milliers de victimes sur tous les continents, de Valence à Los Angeles, en Chine ou en Allemagne, et – je m'y arrête un peu – à Mayotte.

Mayotte, département de notre République, qui mérite le même investissement que partout en France. Le manque cruel d'investissement dans les services publics se paie au centuple lorsqu'une catastrophe arrive.

Et, ce sont les habitants qui le paient, cher.

Alors, Mesdames et messieurs, tout le monde (et d'abord les Etats) doit agir vite et fort, pour faire face.

Mais, nous le voyons bien, aujourd'hui et partout dans le monde, ce sont d'abord les villes qui agissent pour lutter concrètement contre le réchauffement climatique et ses conséquences.

C'est ce que nous faisons quand nous transformons nos rues au bénéfice des mobilités douces, quand nous plantons des arbres (370 dans le 18<sup>e</sup> en 2024), quand nous ouvrons de nouveaux espaces, comme le Jardin des Traverses, ou quand nous changeons nos règles d'urbanisme avec le nouveau PLU bioclimatique.

Cela peut paraître technique mais, ce travail, qui aura duré 4 ans, qui aura recueilli plus de 68 000 propositions du public, transforme profondément notre manière de faire la ville. C'est une révolution et il en aura fallu de la volonté et de la ténacité pour la mener au bout.

Il est, ce travail, à l'image de ce que voulons dans chacune de nos politiques, fondées sur des principes et des valeurs qui font tant de sens ici, dans le 18<sup>e</sup>.

Ils guident notre action quand nous faisons un 18<sup>e</sup> qui accueille, protège les plus fragiles, prend soin de nos enfants comme de nos aînés, sans jamais faire de distinction ni de préférences.

Ils guident notre action, quand nous favorisons la mixité dans les établissements scolaires. Après les bi-secteurs, qui ont tant fait progresser la mixité et la réussite scolaires dans 4 de nos collèges, nous avons introduit le premier le secteur discontinu, permettant à des élèves de la Porte de la Chapelle et de Montmartre d'apprendre ensemble.

Apprendre ensemble, c'est l'absolue nécessité pour que la République – Notre République – s'affirme. Voilà pourquoi nous continuerons de soutenir avec tant d'engagement l'école publique.

C'est d'ailleurs ce que nous faisons quand nous ouvrons de nouveaux espaces d'apprentissages comme l'école dehors au square des Deux-Nèthes.

Mais c'est aussi ce que nous faisons quand nous ouvrons un ancien lycée pour héberger les enfants et leurs parents qui dorment à la rue. Car, nous, nous ne laissons personne sur le bord du chemin.

Mesdames et Messieurs, que de chemin parcouru !

Rappelons-nous le 18<sup>e</sup> d'il y a une vingtaine d'années.

Oui, nous avons éradiqué l'habitat insalubre, notamment à Amiraux Simplon et à la Goutte d'Or.

Oui, nous avons créé tant et tant de nouveaux services publics, des écoles, des bibliothèques, des centres Paris Anim', des équipements sportifs – et ce n'est pas fini, puisque cette année nous pourrons certes nous baigner dans la Seine, mais nous pourrons aussi nous jeter dans la piscine Belliard, dans le quartier des Grandes Carrières !

Oui, nous avons transfiguré la Porte de la Chapelle, et nous pourrons fièrement donner le nom d'Alice Milliat au parvis de l'Aréna. Et nous y accueillerons, à l'automne les étudiants du Campus Condorcet.

Et, en 2025, nous continuerons à aménager tous les quartiers du 18<sup>e</sup> pour améliorer et végétaliser encore l'espace public comme place Cheikha Remitti à la Goutte d'Or ou en créant de nouvelles rues aux enfants, rues Fernand Labori ou Guadeloupe.

Et bien sûr, la piétonisation de la Butte Montmartre pour mieux partager l'espace public, et valoriser son caractère iconique mais aussi permettre d'y vivre mieux. Dans quelques mois on demandera sans doute quelle mouche avait bien pu piquer ceux qui avaient pensé utile de transformer le haut notre Butte en parking !

Nos projets urbains avancent, au Jardin des Mécanos, à Chapelle Charbon, à Hébert, à la Gare des mines, nous permettant de créer des logements mixtes – nous en avons tant besoin – des espaces verts, des équipements publics et culturels.

Et, parce que nous ne faisons pas tout, tout seul, nous continuerons à soutenir les initiatives des habitantes et habitants et des associations qui nous offrent par exemple le Ci'Ney, ce tiers lieu culturel, d'insertion pour les jeunes mais aussi alimentaire ou le Café des Enfants de Home Sweet Môme à la Goutte d'Or.

Alors, c'est vrai, Mesdames et Messieurs, rien n'est simple dans le 18<sup>e</sup> mais nous ne nous arrêtons pas aux difficultés. Nous les surmontons toujours, et nous continuons à faire un 18<sup>e</sup> où on peut bien grandir, bien vieillir, bien vivre tout simplement.

A ceux qui voudraient ne voir vivre ensemble que des personnes qui se ressemblent, nous démontrons qu'un autre chemin est possible.

Qu'il est possible de construire une société de concorde, une société qui respecte tous ses membres dans leur diversité, une société qui n'a pas peur de relever les défis de notre monde.

Alors merci. Merci à vous, à vous toutes et à vous tous, citoyennes et citoyens qui faites vivre notre arrondissement.

Cet après-midi, c'est l'occasion de se retrouver, de se rencontrer aussi, d'échanger.

C'est aussi l'occasion de visiter les stands qui mettent à l'honneur des services, des associations ou des commerçants qui font le 18<sup>e</sup>.

C'est surtout l'occasion de faire la fête entre voisins, lors du bal qui clôturera cette cérémonie. Car, oui en 2025, nous allons aussi continuer à faire la fête.

Alors, pour cette année, je vous souhaite autant d'engagement et de plaisir, mais peut-être aussi, un peu plus de calme, de sérénité et de stabilité.

Cette année, portons fièrement notre 18<sup>e</sup>, montrons au monde combien la vie que nous menons en commun la rend plus belle et plus juste.

Mesdames et Messieurs, je vous souhaite une très belle année 2025 !